

les autres poissons) & les allaitent, couurent & contre-gardent de leurs nageoires. Les Gibars & autres Baleines dorment tenans leurs testes un peu esleuées, tellement que ce tuyau est à descouuert & à fleur d'eau. Ces monstres se voyent & descouurent de fort loin par leur queuë qu'elles monstrent, souuent s'enfonçans dans la mer, & aussi par l'eau qu'elles iettent par leurs esuans, qui est plus d'un poinçon à la fois, & de la hauteur de deux lances; & de cette eau que la Baleine iette on peut iuger ce qu'elle peut rendre d'huyle. Il y en a telle d'où l'on en peut tirer iusqu'à plus de 4 cens barriques, d'autres six vingts poinçons, & d'autres moins, & de la langue on en tire ordinairement cinq ou six barriques des communes: Pline rapporte, qu'il s'est trouué des Baleines de six cens pieds de long, & 360 de large, & d'autres disent de l'estenduë de plus de trois arpens de terre, s'il est vray semblable comme ils l'asseurent, il y en a desquelles on en pourroit tirer beaucoup dauantage. Mais ce qui est admirable en ce monstre est, qu'estant d'une grandeur & grosseur si demesurée, surpassant tout * autres poissons & animaux marins, il a neantmoins le gosier si petit & estroit, qu'il n'y sçauroit passer que la grosseur d'un ma-
|| creau à la fois, dont on peut admirer le double miracle 132
de Ionas que Dieu fist eslargir ce gozier pour luy donner passage, & le conserua viuant dans ce ventre l'espace de trois iours, qu'apres reslargissant ce mesme gozier, il l'en fist sortir sain comme il y estoit entré.

A mon retour des Hurons i'en vis tres-peu en comparaison de l'année precedente, & n'en pû conceuoir la cause, sinon la grande abondance de sang que rendit